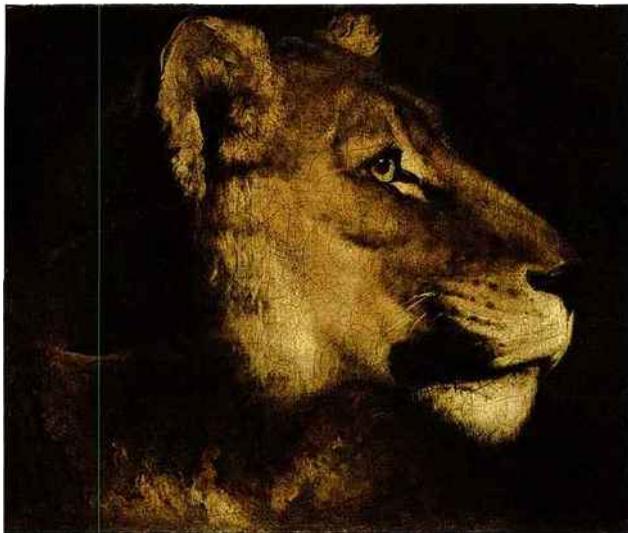




EXPOSITIONS  
**paris**



**Théodore Géricault, Tête de lionne, vers 1819, huile sur toile, 55 x 65 cm (PARIS MUSÉE DU LOUVRE ©PI-OTO DE PRESSE RMN)**

**LA MENAGERIE DE L'ART AU GRAND PALAIS**

Signe des temps ? Cette exposition, la première de cette ampleur consacrée aux animaux, reflète nos inquiétudes sur le bouleversement de l'équilibre naturel et la disparition des espèces. La nouveauté réside aussi dans le fait de réunir des œuvres, de la Renaissance à nos jours, montrant les animaux pour eux-mêmes, et non les bêtes « humanisées » des contes. Il va sans dire que ce regard tendant à l'objectivité, dont l'exposition fait l'historique, résulte des efforts de la science et de l'art, la première ne pouvant se passer, pour ses besoins de représentation et jusqu'à une époque récente, des services du second. C'est tout le domaine de l'illustration, des carnets de voyageurs, des recueils sur vélin. Mais parallèlement, l'animal occupe une place importante dans la « grande » peinture elle-même, au-delà des chevaux de la peinture d'histoire et des vaches des scènes de genre. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, le genre animalier gagne une indépendance qui ne fera que croître, jusqu'à Barye et au grand Pompon, représenté, entre autres, par un sublime « portrait » d'orang-outang. **M. J.**

« **BEAUTÉ ANIMALE** », Grand Palais, Galeries nationales, 3, avenue du Général-Eisenhower 01 44 13 17 17 [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr) du 21 mars au 16 juillet.

**LES TABLEAUX DE LA FONDATION CUSTODIA**

La collection Frits Lugt, dont les dessins font souvent l'objet d'expositions, compte aussi de nombreux tableaux, ici révélés au public. Œuvres du Siècle d'or hollandais, bien sûr, mais aussi du XVIII<sup>e</sup>, ainsi que des peintures italiennes (Porpora, Guardi), françaises (Largillière) et un bel ensemble d'esquisses à l'huile sur papier du XIX<sup>e</sup>, d'où, sans doute, le titre de l'exposition. **M. J.**

« **UN UNIVERS INTIME. TABLEAUX DE LA COLLECTION FRITS LUGT** », Institut néerlandais, 121, rue de Lille 01 53 59 12 40 [www.institutneerlandais.fr](http://www.institutneerlandais.fr) du 1<sup>er</sup> mars au 27 mai.



**Nicolaes Maes, Portrait d'une petite fille avec un chevreuil, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, 58 x 49 cm (FONDATION CUSTODIA COLLECTION FRITS LUGT PARIS)**

**PEINTURE FLAMANDE EN MINIATURES**

Cette exposition illustre l'essor du livre enluminé flamand à la fin du Moyen Âge. Si la France et Paris avaient jusqu'à dominé cette production, son épice se déplace alors vers les territoires réunis par les ducs de Bourgogne, où les ateliers de Mons, Tournai, Lille, Bruxelles, Gand et Bruges répondent à une clientèle croissante. Mais c'est



Jean Chartier, *Chronique du règne de Charles VII : cortège funéraire de Charles VI*, enlumineur Philippe de Mazerolles, entre 1470 et 1479 (PARIS BNF DEPARTEMENT DES MANUSCRITS)

principalement le mécénat actif des ducs qui donne leur impulsion aux arts du livre. Et la plupart des chroniques, épopées, romans de chevalerie, bréviaires et autres livres d'heures montrés ici proviennent de leur fabuleuse bibliothèque. Ces manuscrits bourguignons se signalent par leur grand format, l'abondance des illustrations et, comme dans les tableaux des primitifs flamands, par la richesse des détails et la luminosité des paysages. **M. J.**

« **MINIATURES FLAMANDES 1404 -1482** », Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, quai François-Mauriac 01 53 79 59 59 [www.bnf.fr](http://www.bnf.fr) du 6 mars au 10 juin.